

Les penseurs de l'autoformation

John Dewey (1859-1952)

Apprendre par l'action

Dans l'héritage des psychologues humanistes de l'éducation qui ont inspiré les penseurs de l'autoformation, John Dewey fait partie des pionniers. Arrivé à l'université de Chicago en 1896 pour enseigner la philosophie, Dewey y adjoint bientôt un cours de psychologie expérimentale, un autre de pédagogie.

Puis il fonde la première école expérimentale (que l'on appellera plus tard école Dewey).

Toute la philosophie pragmatiste de Dewey est liée à sa conception de l'expérience vécue. Dans *How We Think* (1910), Dewey soutient que la pensée de l'homme de la rue comme de l'homme de sciences s'apparente à un processus d'expérimentation continue. Converti par son épouse au libéralisme, il devint un ardent défenseur de la liberté d'opinion, de la démocratie, du progrès social.

Démocratie et éducation, Armand Colin, 2011.



Knowles a initié les ateliers de pédagogie personnalisée et les institutions de conseils spécialisés dans le développement personnel (*coaching*, etc.).

The Modern Practice of Education. From pedagogy to andragogy, Association Press, 1980.

Gaston Pineau (né en 1939)

Les histoires de vie

Chercheur en sciences de l'éducation, professeur émérite de l'université de Tours, Gaston Pineau a interrompu ses études, durant sa jeunesse, pour travailler comme ouvrier agricole. Il a soutenu sa thèse sur les systèmes d'éducation permanente en 1973 avec Joffre Dumazedier.

En 1996, il fonde la collection «Histoires de vie et formation» aux éditions L'Harmattan. Il participe également à la création de plusieurs associations de recherche et de formation, en France, au Québec et au Brésil.

Pour lui, l'approche autobiographique est un moyen d'explorer le processus d'autoformation dans la vie quotidienne et ordinaire.

Les histoires de vie comme méthode de recherche et de formation sont aujourd'hui inscrites dans des diplômes de formateurs d'adultes de 2^e et 3^e cycles.

Produire sa vie: autoformation et autobiographie, avec Marie-Michèle, 1983, rééd. Téraèdre, 2012.



Carl R. Rogers (1902-1987)

Apprendre par soi-même

Dans les années 1960, les idées novatrices de Carl Rogers en matière d'éducation trouvent un vaste écho. Sa pédagogie, fondée sur la non-directivité, bouscule les principes d'autorité. Elle suit les mêmes orientations que sa méthode thérapeutique: une vision positive de l'être humain (il possède des aptitudes naturelles à apprendre) et l'implication de l'individu. Rogers pense qu'apprendre par soi-même vaut mieux qu'accumuler des connaissances. À ses yeux, l'expérience personnelle est «l'autorité suprême», à la base de l'apprentissage. À ce titre, Rogers a inspiré le courant de l'autoformation.

Le Développement de la personne (On Becoming a Person, 1961), Dunod, 2005.

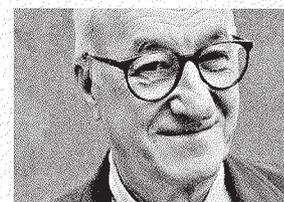


Albert Bandura (né en 1925)

L'efficacité personnelle

Émule de William James qu'il considère comme le fondateur de la psychologie scientifique américaine, Albert Bandura est très attaché à la démarche scientifique en psychologie. Dans les années 1950, il lance un programme de recherche à l'origine de sa théorie de l'apprentissage social, dit aussi «apprentissage vicariant», et surtout d'une nouvelle approche en psychologie: l'approche sociale cognitive. Dans les années 1980, il développe un deuxième concept important pour la psychologie de la motivation, celui de sentiment d'efficacité personnelle ou autoefficacité (p. 70). Les recherches sur l'autoformation s'inspirent des travaux de ce psychologue canadien, enseignant à l'université de Stanford. Bandura insiste sur le rôle central des processus cognitifs, autorégulateurs et autoréflexifs dans l'acquisition des connaissances. Nonagénaire toujours actif, Bandura poursuit aujourd'hui ses recherches sur «la déviance positive».

Autoefficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle, 2^e éd., De Boeck, 2007.



Malcom Sheperd Knowles (1913-1997)

Fondateur de l'andragogie

Malcolm S. Knowles est l'héritier du philosophe John Dewey, élève de Harvard et professeur d'Adult Education à Boston. Ses orientations humanistes traduisent parfaitement les aspirations de l'éducation des adultes, qu'il décide d'appeler désormais l'andragogie, science de l'éducation des adultes. Pour lui, l'apprentissage à l'âge adulte diffère radicalement de celui des enfants, car il est autodirigé, motivé par la volonté et par le désir de résoudre des problèmes inhérents à leur expérience de vie.



Joffre Dumazedier (1915-2002)

Voir page 16. ● P.C.